

MORTALITE ABEILLES, LIFOU, OCT-NOV 2019

Rapport de visites

Jeudi 07 novembre 2019

HISTORIQUE

Observations des apiculteurs :

- Mortalité anormale détectée entre le 20 et 25 octobre sur deux ruchers de Lifou (P. Leblanc et R. Ihage) dans la zone de Waihmene au centre de l'île ;
- Mortalité signalée aux services techniques provinciaux et au CPA/RESA le 29 octobre (relayée le 30/10/2019 au SIVAP) ;
- Signes cliniques rapportés par les apiculteurs :
 - o Tapis d'abeilles mortes devant les ruches ;
 - o Abeilles tremblantes et aux mouvements anarchiques ;
 - o Aucune atteinte du couvain ;
 - o Activité globale des colonies : belle miellée en cours ;

Suspensions :

- Nosémose à *N. ceranae* : seule espèce identifiée en Nouvelle Calédonie, habituellement asymptomatique mais qui peut provoquer des mortalités d'abeilles en butinage donc non visibles devant la ruche
- Virus de la paralysie chronique - CBPV : 0 positifs sur 10 échantillons prélevés à Lifou lors de l'enquête 2017
- Virus IAPV : identifié à Lifou lors de l'enquête 2017 ; perturbe également le homing des butineuses
- Virus KBV : non identifié à Lifou lors de l'enquête 2017
- Virus ABPV : non identifié sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie lors de l'enquête 2017
- Intoxication par des produits chimiques tels que des produits phytosanitaires:
 - o Mais peu d'exploitations aux environs et répartition trop large des cas sur l'île ;
 - o Endosulfan interdit mais qui pourrait éventuellement être encore en stock et utilisé sur des fruitiers ex : contre la chenille Géomètre sur le Litchi lors de la floraison ou contre la punaise de l'avocat
 - o Decis (deltaméthrine) serait utilisé en maraîchage, notamment sur les plants de pastèques
- *Acarapis woodi* : déjà suspecté lors du foyer de mortalité sur Nouméa ; mais provoque des signes cliniques sur les abeilles à longue durée de vie (abeilles d'hiver) par accumulation des acariens dans les trachées
- *Varroa* : comme facteur aggravant des virus ; n'entraîne des mortalités qu'au bout d'une à deux années de présence
- Nectar / pollen toxique : pas de mortalité rapporté dans le passé et espèces végétales identiques aujourd'hui ; végétation homogène sur l'île et foyers de mortalité localisés

1ères interventions :

- Pauline ITA (technicienne CPA sur Lifou) et Antoine BARNAUD (vétérinaire Province des Îles) :
- Recensement des ruchers atteints et recueil des commémoratifs (le 30/10/2019 visite de 29 ruchers)
- Prélèvements d'abeilles moribondes au sol en vue de plusieurs analyses
- Pose des langes graissés et réalisation du test du bee-shaker (résultats négatifs) pour la mise en évidence de *Varroa* chez Mawé Ihage
- Invitation à ne pas déplacer les colonies des ruchers atteints

1ère série d'analyses : comptages de spores de *Nosema spp.* réalisés le 31 octobre par le RESA :

- Rucher de Mawé IHAGE : très faible infestation
- Rucher de Patrick LEBLANC : très faible infestation
- ⇒ Hypothèse écartée

VISITES DU 04 ET 05 NOVEMBRE

Personnel présent :

- Pauline ITA
- Antoine BARNAUD
- Céline CHAMBREY (Botaniste CPA)
- Margot CAMOIN (Vétérinaire RESA)

Ruchers visités et prélèvements réalisés :

Rucher N°	Lieu	Mortalité 2019	Nombre de ruches			Prélèvements		
			Sur le rucher	Atteintes	Mortes	Abeilles	Miel	Pollen
1	Waihmene	Oui	21	16	2	x	x	x
2	Waihmene	Oui	42	22	0	x	x	x
3	Luengöni	Oui	2	1	0	x		
4	Hnathalo	Oui	28	12	0	x	x	
5	Waihmene	Oui	3	2	0	x	x	
6	Waihmene	Oui	3	1	0	x	x	
7	Hnaman	Oui	22	20	0	x	x	
	Total	7	121	74	2			

Tableau clinique global :

- Au moins 7 ruchers atteints ; répartition dans l'ensemble de l'île
 - Environ 50 % des colonies atteintes dans les ruchers concernés
 - Tapis d'abeilles mortes anciennes devant certaines ruches mais aussi en amas sur des emplacements bien définis autour des ruches. Mortalité pouvant être sous-estimée car cachée sous le tapis herbeux.
 - Phénomène encore en cours mais dont l'intensité diminue globalement :
 - o Abeilles au sol trainantes ou grim pant aux brins d'herbes
 - o Abeilles hyperexcitées (courant frénétiquement jusqu'à rouler sur elles-mêmes),
 - o Incapables de voler, impression de bonds (tentative d'envol)
 - o Observées surtout en milieu de matinée et fin d'après midi
 - o Forte proportion de faux bourdons parmi les abeilles atteintes
 - Abeilles aux ailes asymétriques ou en K présentes dans les ruches
 - Mortalité de nymphes au niveau du couvain
 - Signes de diarrhée au sol devant certaines colonies
- ⇒ Colonies impactées par les pertes de butineuses : baisse de populations, ralentissement du tissage et des rentrées de nectar (en comparaison avec ruchers non atteints)

NB. L'épisode de mortalité du rucher école de l'AAIL a commencé plus tardivement (le jeudi 31 octobre): abeilles trainantes incapables de voler mais pas encore de tapis d'abeilles mortes





Interventions réalisées :

- Ouvertures de ruches et observation du couvain
- Réalisation de nouveaux prélèvements : abeilles moribondes ou sur cadres de rive, miel, pollen
- Tests du bee-shaker alcool : négatifs chez P. Leblanc, D. Zeoula, C.Talabaza
- Lecture du lange graissé : négatif chez M. Ihage et pose de nouveaux langes chez P. Leblanc et rucher AAIL
- Identification des espèces en fleurs à proximité des ruchers concernés : pas d'espèce végétale toxique pour les abeilles mise en évidence

Analyses prévues :

- Recherche microscopique d'*A. woodi* sur abeilles moribondes – réalisé par le laboratoire officiel vétérinaire de Nouvelle-Calédonie (LNC) – en cours
- Extraction des ARN/ADN pour analyses génétiques – réalisé par le LNC
- Recherche d'*A. woodi* par analyses génétiques – réalisé en sous-traitance par le laboratoire du MPI en Nouvelle-Zélande
- Recherche de virus par analyses génétiques – ABPV, IAPV, KBV, BQCV – réalisé en sous-traitance par le laboratoire du MPI en Nouvelle-Zélande
- Recherche de résidus de pesticides – multirésidus – réalisé en sous-traitance par Asure Quality en Nouvelle-Zélande